

Le Billet

De la Société Culturelle du Pays Castrais

Président : R. Gailhoute, 21 rue Guilhabert de Castres 81100 Castres
Trésorier : S. Clerc, 73 bis rue Théron Perrié, 81100 Castres
Secrétaire : D. Serres, 5 rue de l'Hôtel de Ville, 81100 Castres
Billet : D. Serres, 5 rue de l'Hôtel de Ville, 81100 Castres
M. Viala - C. Bouisset

Le Billet de la Société Culturelle du Pays Castrais n'a pas de périodicité régulière. Il est adressé aux sympathisants en fonction des manifestations organisées par l'association.
Abonnement annuel : 60 f.

La mémoire du mois :

18 avril 1890 :

La municipalité décide de la construction du pont « Strasbourg » ou « Miredames »

La construction d'un pont pour mettre en communication la place de l'Industrie (Bd Carnot) avec celle de l'Albinque, était demandée depuis longtemps mais deux projets divisaient la municipalité. Le pont serait-il construit dans l'axe de la rue Mahuziès ou dans celui du boulevard Miredames.

Nous sommes en 1889. Par sa délibération du 24 avril, le conseil municipal accepte en faveur de la construction du pont dit de Miredames, la souscription des riverains ou autres, s'élevant à la somme de 14.500 fr. dont partie a déjà été encaissée. Au dernier moment quelques souscripteurs ont refusé de payer et ont essayé d'intenter une action contre la ville, à l'effet de faire déclarer par les tribunaux : 1° que la municipalité n'a pas fait exécuter les travaux du pont dans les délais prévus par les termes de la souscription ; 2° que par suite ils ne peuvent être tenus de payer leur cotisation basée sur des conditions déterminées et non exécutées. Ces souscripteurs sont au nombre de dix-sept ; six seulement ont payé leur quote-part.

Le conseil municipal saisi de nouveau, le 18 avril 1890, des deux projets de pont amont, se prononce définitivement pour le pont dit Miredames, construit en maçonnerie que nous connaissons aujourd'hui.

Et ... « Bien avant l'heure (le 15 février 1891), une foule considérable avait envahi les deux abords du pont, du côté de Miredames surtout, grimpant sur tous les matériaux déposés à cet endroit ...

... A dix heures et demie, monsieur le Maire (Henri Roch) accompagné de monsieur le Sous-préfet arrivent sur le chantier et sont reçus aux accents de la Marseillaise, par monsieur Goudou (1), entrepreneur qui prononce les paroles suivantes : Permettez moi, messieurs, de vous souhaiter la bienvenue sur mes chantiers. C'est un grand honneur pour moi... Vous pouvez être assurés que le personnel de l'entreprise fera tous ses efforts pour mener à bonne fin les travaux dont il a la charge... Je vous remercie au nom de ces braves ouvriers qui nous entourent ... Je remercie également la presse qui a bien voulu prêter son concours à cette fête toute fraternelle. Vive la France, Vive la République ! »



CALENDRIER DU MOIS

Maison des Associations

17 heures 30

Lundi 2 avril :

Atelier Patrimoine :

Une aventure poétique à Castres au début du siècle.

La Poésie est un art d'exigence qui peut remplir une vie. Au début du siècle, Touny-Lérays, nom de littérature du poète Marcel Marchandau, né à Gaillac en 1881, habite à Castres de 1906 à 1910. La poésie l'habite, elle est sa raison de vivre, sa passion. Touny Lérays anime des revues de poésie, cherche des textes et des auteurs, noue à ce propos des correspondances. Enfin il publie.

Ainsi va-t-il prendre contact et nouer une correspondance avec Francis Jammes, une amitié va suivre qui durera jusqu'à la mort de Jammes.

C'est cette amitié et cette aventure poétique que J. P. Gaubert nous présentera.

« St Sernin et les Stes Puelles—1800 ans de Sainteté » sera traité par Jean-Paul Alary qui nous fera ainsi découvrir la vie de ces Saints dont nous ne connaissons, bien souvent, les noms qu'à travers celui d'une église toulousaine ou d'un village du Lauragais.

Lundi 23 avril :

Conférence de Jean Pierre GAUBERT :

« Présence de Jean Mermoz dans le Tarn ». Voir page 3.

Jeudi 26 avril :

Visite guidée de l'exposition temporaire du Musée Paul Dupuy à Toulouse.

Voir page 3

Lundi 30 avril :

Paléographie

La réunion des deux ateliers, débutants et perfectionnement, aura lieu **exceptionnellement**, le quatrième lundi du mois, en raison de la conférence de Jean Pierre Gaubert placée le 23.

Le N° 26 des Cahiers de la Société Culturelle vient de paraître. Il est l'œuvre de Bernard Viala et traite des Sud-tarnais qui participèrent à la libération de la France d'août 1944 à mai 1945, sous les ordres du Commandant Dunoyer de Segonzac.

On peut se le procurer dans les librairies de la ville, où chez Didier Serres, au prix de 100 francs, plus 30 francs de frais de port s'il y a lieu.



A la suite de cela, le cortège descendit sur la culée du pont et là le maire prononça aussi un discours; il rappela que depuis plus de 50 ans cette construction était demandée par la population castraise.

« ... Je suis heureux de constater la sagesse et l'esprit de concorde qui règne au sein de notre conseil municipal. Lorsqu'il s'agit de discuter les questions concernant l'embellissement de la ville ou ses intérêts, il n'y a ni droite, ni gauche, ni majorité, ni minorité : on ne trouve que des citoyens castrais dévoués à leur cité... Le pont s'appellera pont de Strasbourg : ainsi nous apprendrons à nos amis d'en deçà du Rhin que quoique séparés par la force, nous sommes avec eux de cœur. Vive la France, Vive l'Alsace-Lorraine, Vive la République ! »

La foule à son tour crie : « Vive la République ! » et la musique placée sur un radeau au milieu de l'Agoût, joue à nouveau la Marseillaise. Puis monsieur Holz, ingénieur déclame les vers suivants :

O Titans, qu'étreignaient des siècles de sommeil !

Qui dormez sur les monts que la foudre ravage !

O difforme granit, fuis le désert sauvage;

Que ces coups soient pour toi les trois coups du réveil !

Quitte, sous le manteau, ton rustique appareil;

Ébranle-toi ! ... Debout ! ... Prends pied sur ce rivage !

Baigne-toi dans ces flots, choisis les pour breuvage

Désormais, mire toi dans notre Agoût vermeil !...

Se courbant comme un jonc, le colosse inflexible,

Bientôt nous répondra : non, rien n'est impossible !

Grâce aux arts, en deux bonds, je franchis ce torrent !

Les vents seuls l'enjambaient; sur mes reins, sur mes pierres

Homme, passe à ton tour, ô dompteur fier et grand !

Castres, Villegoudou, croissez ! ... Plus de barrières ! »

Ceci dit, on découvre la plaque de cuivre qui va être scellée dans le granit et sur laquelle on lit :

« République Française

Ville de Castres

Le 15 février 1891

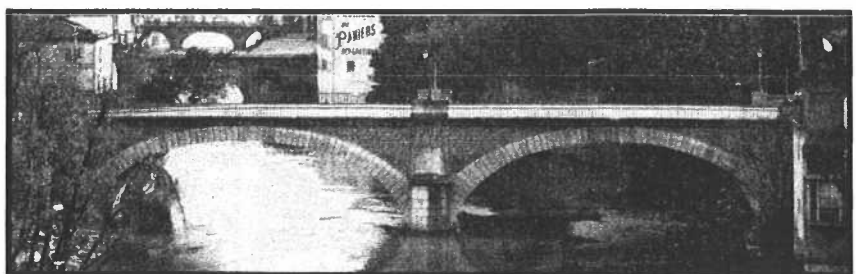
A été posée la première pierre de ce pont »

Dans la soirée, à la halle au blé, place de l'Albinque, un grand bal clôtura cette fête.

Gui Viala

(d'après l'Écho du Tarn et Annales d'Estadieu)

(1) Le sieur Goudou, est un des rares cuirassiers qui n'ont pas succombé à Reichshoffen, dans la fameuse dernière charge de cavalerie, contre les troupes Allemandes.



Maison des associations
Lundi 23 Avril à 17 h 30.

Jean-Pierre GAUBERT

« Présence de Jean Mermoz dans le Tarn »

Jean Mermoz est né il y a cent ans cette année. Mais derrière la légende du grand aviateur que l'on baptisera « L'Archange », qu'était l'homme ?

Il se trouve que Mermoz a été « marié » au Tarn, au sens propre et au sens figuré. D'abord, parce que son épouse, Gilberte Chazottes, rencontrée en Argentine, était d'une famille originaire de Mazamet où il eut ainsi l'occasion de venir à plusieurs reprises entre 1930 et 1936. Ensuite, parce que, devenu pilote des lignes Latécoère qui avaient leur siège à Toulouse, il côtoya des pilotes et mécaniciens originaires du Tarn.

Le meilleur ami tarnais de Mermoz fut Louis Cavaillès, de Castelnau de Brassac, en 1930 son « mécano en second » (Alexandre Collenot était le « mécano en premier »), puis l'un de ses plus précieux collaborateurs, participant aux vols d'essai du célèbre trimoteur « L'Arc en ciel ».

Mermoz connut également le pilote Gaston Vedel, en 1936 chef de la base d'Air-France à Barcelone. A quelques heures de sa mort tragique, Mermoz, en transit sur cet aérogare, se confia à lui.

Chef de la rédaction à la Dépêche de Castres à partir de 1971, Jean-Pierre Gaubert recueillit de nombreux témoignages qui alimentèrent les biographies qu'il publia (« Cavaillès, compagnon de Mermoz » et « Ailes et eux. Vedel m'a dit »). Il retrouva également la trace du passage de Saint-Exupéry à Castres en 1940.

JEUDI 26 AVRIL 2001

Musée Paul DUPUY à TOULOUSE

« Collectionneurs toulousains – Académie royale de peinture de Toulouse au XVIIIe siècle ».

La Société Culturelle du Pays Castrais organise une visite de l'exposition temporaire du Musée Paul Dupuy à Toulouse intitulée :

« Collectionneurs toulousains. Académie royale de peinture de Toulouse au XVIII^e siècle ».

Cette visite commentée par un guide est proposée pour le jeudi 26 avril 2001. Le départ est fixé à 13 h 30 de la gare routière, au Mail, et le retour au même lieu vers 18 h 30 environ.

Le prix de la sortie, comprenant le transport, l'entrée au Musée et le guide, se monte à 70 francs par personnes. Pour s'inscrire adresser un chèque, à l'ordre de la Société Culturelle, chez Monsieur Raymond Gailhouste 21 rue Guilha- bert de Castres. 81100 Castres. avant le 18 Avril .

Les conférences et les visites de la Société Culturelle sont ouvertes à tous

Concert du Forum

Jeudi 26 avril à 21 h, église St Jean-St Louis. Groupe vocal d'Albi sous la direction de Dominique Miraille.
Vivaldi Bach
Gloria Cantate bwv 150
Réservation au Théâtre de Castres :
05 63 71 56 58

« Relais du Pont Vieux »

Café philosophique le 17 avril à 20 h

« La négation »

Par Carole Boutet, professeur de philosophie, présenté par Daniel Tellier

Conférence du Forum

S. Augé, M. Escourbiac, H. Pradalier,

St Bertrand de Comminges Saint Just de Valcabrère

Mardi 24 avril à 20 h 30.
Bibliothèque Municipale. Entrée libre.

Amis des Musées de Castres

Samedi 5 mai 2001 : Saint-Bertrand de Comminges.
Départ à 6 h 45 de la gare routière et retour vers 20 h.
Visite guidée de la ville romaine, visite guidée de la Basilique St Just, pause déjeuner puis visite guidée de la Cathédrale Sainte Marie et du cloître.
Coût de la journée repas compris : 250 frs / personne.
Inscription auprès des « Amis des Musées »
B.P. 406 81108 Castres Cedex



Les Compagnons du Théâtre

« LA MASCOTTE »

Opérette en trois actes d'Edmond Audran

Pour Pâques allez soutenir les Compagnons du Théâtre tout en vous divertissant. Trois séances vous sont proposées dont une en matinée pour ceux qui hésitent à sortir le soir.

Théâtre Municipal de Castres :

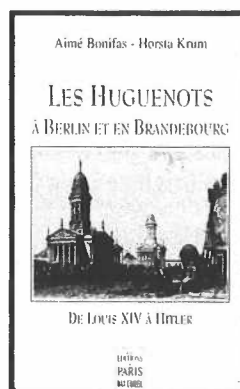
Samedi 14 Avril à 21 h.

Dimanche 15 Avril à 15 h 30.

Mardi 17 Avril à 21 h.

Pasteur Aimé Bonifas

« Les Huguenots à Berlin et en Brandebourg de Louis XIV à Hitler »



Suite à la passionnante conférence, donnée par le pasteur Aimé Bonifas, le lundi 12 mars, à la maison des associations, la Société Culturelle vous propose de centraliser les commandes l'ouvrage écrit par le pasteur et traitant de ce sujet. Adresser le chèque au nom de la Société Culturelle chez M. Gailhouse, 21 rue Guilhabert de Castres, 81100 Castres.

110 f. + 20 f. de frais de port soit 130 f. par exemplaire il seront à retirer ensuite chez Didier Serres à « La Ville du Puy », ou expédiés à votre adresse.

Musée Jean Jaurès

« La prison aujourd'hui »

Photographies de Ludovic Marin

Exposition réalisée avec le concours de l'agence REA

Exposition du 22 mars au 29 avril 2001

M.J.C. du CENTRE

Exposition

« Tout près d'ici, nos prisons »

Exposition proposée par l'observatoire international des Prisons

La M.J.C. du Centre se situe là où avait été construite au début du XIXe siècle la prison de Castres. Cet établissement pénitentiaire fermé après la seconde Guerre mondiale, puis réhabilité, a marqué l'histoire de la ville, non seulement parce qu'il était situé au cœur de la cité, mais aussi parce que de 1941 à 1943, sous le régime de Vichy, des militants antifascistes de différents pays y furent incarcérés. En septembre 1943 une évasion collective fut organisée et 36 détenus retrouvèrent la liberté, parmi eux se trouvait le poète Allemand Rudolf Leonhard.

Exposition du 22 Mars au 29 Avril 2001

MUSÉE GOYA



Samedi 21 avril à 17 h : Conférence débat avec les équipes de restauration du « Jugement Dernier » de F. Pacheco.

Le jugement dernier de Pacheco est une œuvre majeure du maître de Velázquez. Bien qu'elle soit l'une des œuvres les plus documentées de la peinture espagnole (Pacheco lui consacre deux chapitres dans son traité *Arte de la pintura*), elle avait disparu depuis plus de cent trente ans. Le musée Goya l'a acquise en 1996, et, pour accompagner les dernières étapes de sa restauration, il présente une exposition-dossier qui explique l'œuvre et donne les clés de la brillante Séville du début du siècle d'or espagnol.

Exposition jusqu'au 10 juin
Salles d'expositions temporaires